

La raffinerie de Fos-sur-Mer

La raffinerie Esso a été le premier établissement industriel à s'installer sur le site de Fos-sur-Mer en 1965. Malgré sa taille moyenne, sa flexibilité et sa réactivité lui permettent de saisir les bonnes opportunités et d'asseoir sa compétitivité. **Elle est une référence de fiabilité et ne cesse d'améliorer son efficacité énergétique.**

De nombreux atouts

Pour ce qui est des moyens logistiques, signalons la connexion directe entre la raffinerie et le port pour la réception de bruts et les sorties produits, les facilités de chargement (pipelines/trains/bateaux/camions), et les connexions au dépôt pétrolier de Fos.

Pour les moyens techniques, citons la flexibilité de son "ardoise de brut" (origines variées des pétroles bruts traités), sa capacité de désulfuration des distillats, la production de propylène et le soutage en direct de la raffinerie vers les bateaux.

Des investissements constants

La raffinerie Esso de Fos-sur-Mer investit en moyenne chaque année entre 20 et 30 millions d'euros pour préparer l'avenir, améliorer sa performance environnementale et son efficacité énergétique. En 2017, elle a effectué le plus grand arrêt planifié pour maintenance jamais réalisé sur le site pour une inspection complète de ses installations. Elle a également profité de cet arrêt réglementaire pour concrétiser des nouveaux projets d'amélioration de l'efficacité énergétique : réduire sa consommation d'énergie et sa performance environnementale avec notamment des travaux d'intégration thermique du naphta-hydrofiner. Cet arrêt a également permis d'augmenter la capacité de conversion du craqueur



catalytique avec le changement du réacteur, de la tête et des cyclones du régénérateur.

Les montants consacrés à l'environnement et à la sécurité représentent environ 60 % des investissements et portent à la fois sur la réduction des émissions, la baisse de la consommation énergétique et sur de nouvelles unités permettant de fabriquer des produits plus performants et plus respectueux de l'environnement.

La raffinerie continue à adapter son outil industriel pour ajuster sa production à la demande du marché et anticiper les changements réglementaires.

La sécurité et la fiabilité comme priorité

La sécurité, la fiabilité des installations et la préservation de l'environnement sont les trois objectifs majeurs de la raffinerie. Ses excellents résultats dans ces domaines la placent parmi les meilleures raffineries du monde depuis de nombreuses années.

La raffinerie de Fos-sur-mer a baissé sa consommation d'énergie de 15 % depuis 2000.

En 2018, la raffinerie de Fos-sur-Mer a sensiblement réduit ses émissions d'effluents dans l'air ou dans l'eau.

La gestion des déchets a été optimisée avec un taux de recyclage ou de valorisation proche de 90 %. Par ailleurs, sa consommation d'énergie a été réduite de 2,5 % par rapport à 2017.

Chiffres-clés

Superficie du site (ha)	300
Effectif (personnel Esso 300 - contractants 300)	600
Capacité de raffinage (millions de tonnes)	6,9
<ul style="list-style-type: none"> • 10 % de la capacité nationale de raffinage • 85,3 % d'utilisation des capacités en 2018 	
Capacité de stockage de brut (m ³)	700 000
Capacité de stockage de produits finis (m ³)	1 100 000



La raffinerie de Fos-sur-Mer : plus de 50 ans d'histoire

2002

Reconfiguration de l'intégration thermique entre les deux unités principales, début d'un vaste programme d'économies d'énergie.

2004

Démarrage du projet "Auto Oil II" avec le démarrage d'une nouvelle unité de désulfuration d'essence craquée : le SCANfiner.

2005

Premier grand arrêt planifié, inspection métal complète du site avec un intervalle de six ans entre deux grands arrêts.

2007

Mise en place en décembre d'une nouvelle tour de distillation sous vide plus efficace et moins consommatrice d'énergie.

2008

Projet ADO 10 afin d'augmenter la production de gazole en assurant la totalité de la production à moins de 10 ppm de soufre.

2011

Nouveau grand arrêt planifié permettant la finalisation de nouveaux projets. Intégration thermique de la tour de distillation atmosphérique (réduction de la consommation d'énergie de 14 MW) et augmentation de la capacité de distillation. Réduction des émissions de dioxyde de soufre (SO₂).

2012

Mise en service du nouveau pipeline de LPG (butane/propane) qui lie le site à la caverne de gaz de Lavera. La longueur de ce gazoduc a été doublée afin de l'éloigner des habitations.

2013

Mise en service du nouveau pipeline d'alimentation en oxygène de 2,5 km pour limiter les émissions de monoxyde de carbone (CO).

Ce projet a permis de réduire la teneur en CO dans les fumées du cracking catalytique (FCC).

2015

Modification du point de coupe de la tour sous vide et changement du réacteur du kerofiner.

2016 et 2017

73 millions d'euros ont été investis dans le grand arrêt pour maintenance et dans les projets associés : intégration thermique du naphta hydrofiner et remplacement du réacteur et du régénérateur du craqueur catalytique.

2018

Mise en place d'un deuxième toit géodésique.

La raffinerie de Fos-sur-Mer appartient au groupe Esso S.A.F. en France, lui-même filiale à 82,89 % du groupe ExxonMobil, premier groupe pétrolier et pétrochimique privé du monde. Esso est également propriétaire d'une autre raffinerie, située à Notre-Dame-de-Gravenchon en Normandie. Les deux sites représentent environ 30 % de la capacité de raffinage opérationnelle française. Présente en France depuis 1902, Esso fabrique une large gamme de produits pétroliers, achète le pétrole brut sur le marché international, le transforme dans ses deux raffineries et commercialise les produits raffinés dans ses réseaux de revendeurs ou auprès de clients directs. Le groupe Esso emploie environ 1 800 personnes en France et a vendu près de 25 millions de m³ de produits en 2018.